



La Gazette de Saint Georges

Julin $2020 - N^{\circ} 2$

La plage a repris des couleurs



Jeudi 21 mai, la plage de Saint Georges était bien peuplée. Le déconfinement est passé par là et le soleil était bien présent. On l'a vu aussi à l'arrivée de nombreux campingcars sur les aires de stationnement. Mais nos amis allemands et hongrois n'étaient pas au rendez-vous...

Week-end de l'Ascension, une date que les Saint Georgeais et les membres du comité de jumelage réservent depuis 1984 pour accueillir leurs amis allemands, hongrois et suisses ou pour les rejoindre à Gaienhofen.

Cette année la rencontre était prévue à St Georges mais le virus en a décidé autrement.

Et même si, pendant le confinement, les contacts étaient fréquents pour prendre des nouvelles de la santé des uns et des autres et parler de nos occupations, ce jeudi 21 mai a été marqué d'une sensation de manque de part et d'autre.

Quelle frustration pour Line et Emil qui, accompagnés de leur maman Inès et de leur grand-mère Maria, devaient découvrir ce St Georges dont on leur parle si souvent. Niels et Luca avaient déjà mis une option sur leur chambre habituelle. Sans parler de Monika et Johannes qui ne ratent pas un échange. Nous avions espéré recevoir également Marta Berkes de Balatonföldvár.

Que ce soit à l'heure habituelle du départ, des retrouvailles autour du petit déjeuner ou au cours de la journée du vendredi, régulièrement nous nous rejoignions par la pensée.

St Georges n'a pas vibré aux sons des musiques allemandes et des danses hongroises et faute de déguster ensemble une bonne bière allemande ou un pineau charentais, nous avons réalisé une courte vidéo et avons trinqué à distance. Mais ce n'est que partie remise car nous avons prévu de nous retrouver à l'automne si la situation le permet. En nous protégeant, nous avons l'espoir de vaincre cet ennemi invisible qui ne pourra en aucun cas porter atteinte à 36 ans de liens chaleureux.

Vive l'amitié entre St Georges, Gaienhofen, Balatonföldvár et Steckborn.

Martine et Jacky

Jeudi 21 mai 2020:

Depuis plus de 36 ans, la moitié de ma vie, je célèbre l'ascension (la fête des pères en Allemagne) avec mes amis français en alternance entre Saint Georges de Didonne et Gaienhofen, sans interruption!

Et cette année, tout est différent, nous sommes tous très tristes que le voyage à Saint Georges n'ait pas pu avoir lieu. Mais ce qui est important, nous sommes tous en bonne santé et il n'y a eu aucun cas de corona autour de nous. J'espère que ça continuera comme ça !!!

Pendant plusieurs jours, j'ai regardé les webcams de Royan, Saint Georges de Didonne et Saint Palais sur Mer : il n'y avait personne sur la plage et sur la promenade. Vous étiez tous très courageux !!!

Chez nous la vie était plus facile, nous avions le droit de sortir, de faire de la marche, du vélo, en fait j'ai apprécié mon temps libre. C'était une décélération et un calme, pas de rendez-vous avec les associations. J'ai bien profité de mon temps.

Anton

Volley confiné...

En ces temps de confinement et donc de privations, le Saint Georges Atlantique Volley-ball communique régulièrement avec ses adhérents afin de garder ce contact social essentiel à tous.

Nous prenons des nouvelles et proposons des exercices et des informations régulièrement avec comme maître mot la positivité car nous savons que pour certains le moral n'est pas toujours au beau fixe.

Nos communications se font par les groupes de discussion comme "Messenger", les mails réguliers qui relaient également quelques informations diverses (par exemple nous avons proposé à ceux qui voudraient et pourraient réaliser des masques de le faire et leur avons fourni les informations utiles), Facebook et bien sûr les sms et appels qui permettent de garder le contact de manière plus chaleureuse.

Les exercices que nous envoyons sont bien sûr adaptés à la situation et ludiques en utilisant par exemple des choses de notre quotidien (nous avons envoyé par exemple un exercice à réaliser avec un t-shirt à manches longues et des paires de chaussettes).

Nous savons que pour notre activité la reprise n'est pas pour demain, nous souhaitons juste que chacun vive cette période difficile de la meilleure manière.

Christophe PERRON, Saint Georges Atlantique Volley

Histoire résumée de la rencontre de Karla et Élise

1^{er} février 2020 :

Salut! Je m'appelle Karla et j'ai 12 ans. J'habite à Nürnberg, c'est une ville dans le sud de l'Allemagne. Je suis en 6ème et j'apprends le français depuis septembre. Ma famille, c'est ma mère Katja, mon père Daniel et ma sœur Joséphine. Elle a 8 ans. Je joue du piano et j'aime faire du sport et écouter de la musique. Je voudrais avoir quelqu'un





La Gazette de Saint Georges

Jujn 2020 - N° 2

avec qui étudier le français. Tu veux peut-être apprendre l'allemand? Nous pouvons écrire en allemand ou en français. "

Par l'intermédiaire de Stéphanie et de sa fille Nora, les coordonnées d'Élise nous ont été transmises.

12 février 2020 :

Bonjour,

Une jeune française de 12 ans, Élise, élève de 5^{ème} au collège Émile ZOLA à Royan, est prête à correspondre avec la jeune Karla,

Son adresse mail est: *****@gmail.com

Merci de transmettre cette adresse à Karla pour qu'elle prenne contact avec Élise, et de me tenir au courant de la suite de cette rencontre.

Patrick BERTHIER

23 mai 2020:

Message de Katja, maman de Karla: « Karla et Élise s'écrivent et c'est merveilleux! Parfois, il y a eu des pauses plus longues pendant quelques semaines, donc je ne savais pas si ça continuerait. Mais ensuite le courrier est revenu et elles ont continué les courriels. Donc, fondamentalement, elles s'écrivent depuis Mardi Gras. D'abord, ça a été des courriels généraux, mais bientôt elles ont découvert qu'elles avaient quelque chose en commun: Harry Potter. Elles ont beaucoup écrit à ce sujet, y compris sur la période Corona et comment c'est comme être à la maison sans aller à l'école. Elles ont même fait de petites vidéos pour montrer leurs chambres. Elles écrivent chacune dans leur langue maternelle, parfois avec des phrases dans l'autre langue. Je pense c'est une belle expérience pour Karla et exactement comme elle l'a imaginé. Merci beaucoup pour tout l'effort!»

3 juin 2020 - Message d'Élise :

Ma correspondance avec Karla est bien régulière. Nous discutons de nos familles, de nos amis, des activités que nous aimons bien pratiquer, de nos cours, etc.... C'est toujours agréable de voir dans ma messagerie que Karla m'a répondu. Nous avons quelques passions en commun, comme la saga Harry Potter. Cela m'apporte plusieurs choses. D'abord, cela améliore mon allemand, cela enrichit mon vocabulaire, et beaucoup d'autres choses. Aussi, je pense que de son côté, cela enrichit son français également. J'apprends aussi à découvrir une culture différente, des horaires de cours différents, bien que nous l'ayons un peu vu en classe, c'est toujours mieux d'entendre une allemande le dire directement, de son point de vue à elle. J'ai aussi appris quelles fêtes ils célèbrent là-bas. Et enfin, c'est très agréable de communiquer avec Karla, de découvrir une personne qui ne pense pas comme nous, qui ne mange pas la même nourriture que nous, etc... Découvrir une nouvelle culture est quelque chose que je n'avais jamais fait avant.

Élise

Une jolie histoire que nous pourrions tenter de multiplier avec d'autres jeunes !

Pendant la crise sanitaire, les pompiers devaient assumer leurs tâches

Pour les pompiers, en cette période de pandémie, des procédures ont été mises en place par le service départemental d'incendie et par les responsables locaux. L'approche et la prise en charge des victimes sont un peu différentes, le port du masque est obligatoire pour les pompiers et pour les victimes, que ce soit pour un cas suspicieux COVID ou non. Si le cas est avéré ou présente des symptômes définis, une procédure d'habillage spécifique est obligatoire pour les pompiers et la destination est différente. Les mesures de désinfection et de nettoyage des véhicules et locaux ont été renforcées. Ils méritent encore plus, en cette période où ils ne pouvaient pas se mettre à l'abri, estime et respect.

Corona à Steckborn

On a le sentiment de vivre aux confins du monde. Cependant, Gaienhofen n'est pas à portée de la main, on a l'impression qu'il serait plus facile de se rendre en Chine que de traverser le lac. Et pourtant ce serait un merveilleux week-end pour en profiter à Saint-Georges en ce moment. On comprend maintenant ce que le jumelage signifie pour nous et ce qui a changé au cours des deux derniers mois. Ici, à Steckborn, la vie sera bientôt de retour à la normale. Le parc du Feldbach vous invite à flâner, les bateaux se trouvent dans le port sur le lac et la forêt vous invite à la randonnée. Les restaurants sont ouverts, mais les nouvelles règles de sécurité ne sont pas encore source de joie. On peut manger en famille, mais malheureusement il n'est pas possible de passer une bonne soirée entre amis. Nous apercevons le bateau « Hörifähre » sur le lac, mais il n'a pas le droit d'amarrer du côté suisse. Nous espérons tous que cela changera bientôt.

Nous sommes heureux d'avoir pu garder la droguerie ouverte tout le temps, nous n'avons donc pas de pertes financières et le personnel a même dû faire des heures supplémentaires pour faire tout le travail. Pendant ce temps, notre fille a fabriqué plus de trois tonnes de gel désinfectant, que nous avons vendu dans notre magasin. Dans un grand rayon autour de Steckborn, personne n'avait les matières premières nécessaires. Même les Zurichois, les autorités régionales de protection des frontières, l'organisation de protection civile de Kreuzlingen, de nombreuses grandes entreprises, etc. ont acheté chez

Nous n'étions pas les seuls à travailler, les ouvriers sur le chantier de notre future nouvelle maison ont également foré et bétonné tous les jours. Ça avance... enfin! Après quatre ans et demi, on peut enfin voir des progrès, ce qui fait battre notre cœur plus vite. La prochaine fois que le





La Gazette de Saint Georges

Julin $2020 - N^{\circ} 2$

Jumelage sera à Gaienhofen, nous vous montrerons fièrement la maison.

Et maintenant, la chose la plus importante: notre famille, nos employés et tous nos amis sont en bonne santé et ont bien traversé les moments difficiles.

Salutations de Steckborn. Pour l'instant encore loin de Gaienhofen, bientôt proche.

Elisabeth et Matthias

En Hongrie

Le mardi 26 mai, le gouvernement hongrois a présenté au Parlement un projet de loi visant à faire cesser à la date du 20 juin l'état d'urgence sanitaire entré en vigueur le 11 mars précédent. Cette initiative est prise en application de l'article 51(5) de la Constitution, qui dispose qu'un état d'exception « doit être révoqué si les conditions qui ont conduit à sa proclamation ont cessé d'exister ». Le gouvernement hongrois considère effectivement que l'évolution actuelle de la pandémie dans le pays ne justifie plus le maintien d'une situation d'exception. La gestion de la crise se poursuit, mais avec des moyens constitutionnels ordinaires.

Nos amis hongrois commémorent le traité de Trianon

Le **traité de Trianon** signé le 4 juin 1920 au Grand Trianon de Versailles fait suite au traité de Versailles et vient officialiser la dislocation de la Hongrie austro-hongroise à la fin de 1918. Il est signé d'une part par les puissances victorieuses de la Première Guerre mondiale : le Royaume-Uni, la France, les États-Unis, l'Italie, la Roumanie, le royaume des Serbes, Croates et Slovènes (qui devient le Royaume de Yougoslavie en 1929) et la Tchécoslovaquie qui s'appliquent à elles-mêmes le principe du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » énoncé par le président américain Woodrow Wilson dans le dixième de ses fameux « 14 points », et d'autre part par l'Autriche-Hongrie vaincue, représentée par la Hongrie (séparée de l'Autriche depuis le 31 octobre 1918). Au traité de Trianon, le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » est refusé aux Magyars comme il avait été refusé aux Allemands d'Autriche-Hongrie au traité de Saint-Germain. Cela a pour conséquence de faire passer 3,3 millions de Hongrois (soit plus de 30 % d'entre eux) sous domination étrangère. C'est un traumatisme historique pour la Hongrie : sa demande de révision du traité est un point essentiel de sa politique étrangère durant l'entre-deux-guerres et concourt au rapprochement du pays avec l'Allemagne nazie. Une partie de ces revendications est toujours présente après la dislocation du bloc de l'Est et le gouvernement hongrois a préparé une commémoration du traité de Trianon, qu'il souhaite « grandiose et tragique », pour son centième anniversaire en 2020.

A Balatonföldvár, le déconfinement arrive aussi

À partir d'aujourd'hui (22.05.2020), les parkings précédemment fermés en raison de l'épidémie dans les rues Rákóczi F. et Somogyi B. seront également ouverts. Les huit places de stationnement sur le parvis du PORT resteront FERMÉES jusqu'à la fin de l'état d'urgence. Nous demandons toujours aux locaux et aux invités qui viennent ici de suivre les règles! Le stationnement est surveillé par des inspecteurs des lieux publics ainsi que par la police.

A Balatonföldvár, succès de l'école de musique

Vendredi 29 mai 2020

Au milieu de la crise et de l'éducation numérique, l'école de musique György Ránki de Balatonföldvár a connu son plus grand succès. Márta Brucker, étudiante en clarinette, a remporté la première place dans la catégorie du vent au Concours international de musique WWWSTAR. Le concours a également été organisé sous forme numérique. Le jury de haut niveau a jugé sur la base de 100 vidéos.



Le 14 septembre 2019, lors de la rencontre à Balatonföldvàr. Un excellent souvenir pour tous les participants !

